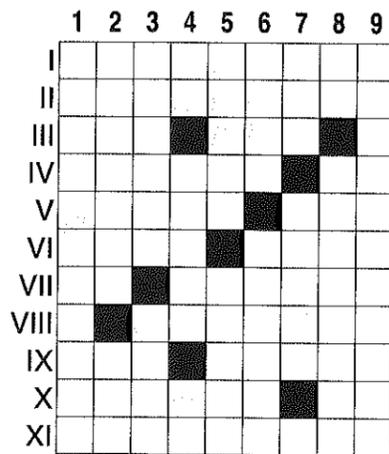
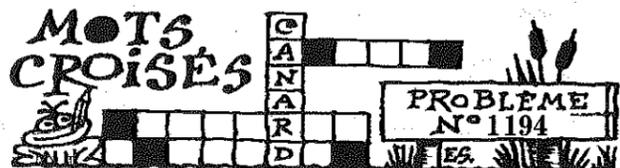
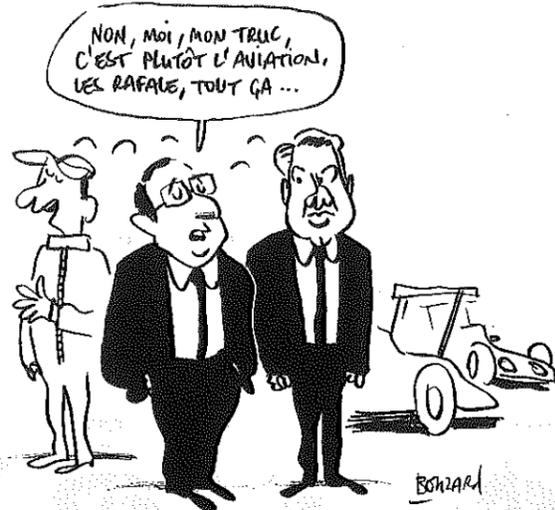


HOLLANDE RENCONTRE LE PRÉSIDENT DE FORD
AUX 24 HEURES DU MANS



- VIII. Sera l'instrument de la pro vidange. - IX. Ma tête sur le bio. Au Mali, prends-en de la graine. - X. Des matières fit cale. A fond de cale. - XI. Prends son pied avec une souris.

VERTICALEMENT

1. Un pot pue l'air. - 2. Classé sucré défense**. Cal pied. - 3. Annonce diseur et car. Un sport très cavalier - 4. Ceint Luc. Pandit pris en flagrant Delhi. C'est ça à Londres. - 5. Un Tiger sur le green. Artiste incollable aux grattages. - 6. En tronc peut l'œil. Bitai jeune. - 7. Son pisco, c'est

ADN

* Définition transmise par Yves Eckert, ** par Robert Costantino et *** par Guillaume Robert.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 1193

HORIZONTELEMENT

I. BYGMALION. - II. EPIERRE. - III. UFR. LOING - IV. GROLE. SAR. - V. LINOTTE. - VI. ECARTERAL. - VII. MO. GERARD. - VIII. ETONAIRE. - IX. NEREIS. ES. - X. TRANSEPT. - XI. SANTERIAS.

VERTICALEMENT

1. BEUGLEMENTS. - 2. FRICOTERA. - 3. GERONA. ORAN. - 4. MP. LORGNENT. - 5. AILETTE. ISE. - 6. LEO. TE RASER. - 7. IRISERAI. PI. - 8. ORNA. ARRETA. - 9. NEGROIDES.

mes. Onze voix particulières qui lisent une lettre à un père, une fille, une maîtresse d'école, à quelqu'un qui a croisé leur route, les a aidés, méprisés, simplement ignorés. Onze destins français sur lesquels certains Français portent un regard imbécile, hostile ou méfiant.

Signé Laurence Petit-Jouvet, ce documentaire est à la fois intelligent et beau, sans rancœur ni pathos, porté par une fierté qui est celle de la République. Devrait être projeté dans les écoles. Et surtout les écoles de police. - S. Ch.



Mustang

Après avoir osé chevaucher des garçons sur la côte turque de la mer Noire, cinq sœurs aux longs cheveux sont bouclées à la maison sur les instances d'un oncle ombrageux. Mais, telles d'indomptables cauales, elles ruent dans les brancards d'une société rurale conservatrice.

Avec ce premier film de femmes, ou plutôt de jeunes filles, la Franco-Turque Deniz Gamze Ergüven a fait sensation à Cannes, et a attiré l'attention d'Agnès Varda. Elle filme avec une fougue sensuelle ces cinq adolescentes comme de jeunes pur-sang en proie aux pulsions et en butte au joug des mariages forcés. Ce conte traditionnel pour cinq princesses en quête d'émancipation en dit plus que bien des pétitions ! - D. F.



Les films qu'on peut voir à la rigueur

La bataille de la montagne du Tigre

Hiver 1946, dans les montagnes chinoises. En pleine guerre civile, une petite unité de l'Armée populaire de libération se trouve nez à nez avec une bande de crapules surarmées. Envenimés par les trahisons, les combats s'annoncent sanglants, tendance héroïque.

Abstraction faite du kitsch exotique, entre sentimentalisme et nationalisme, qui alourdit de nombreuses scènes, le Taïwanais Tsui Hark a mis en scène un spectacle étourdissant. Une impression renforcée par les lunettes 3D, qui pèsent, elles aussi, un peu lourd après plus de deux heures d'action frénétique. - D. J.



Souffrez que je vous dise...

En d'atroces souffrances par Antoine de Baecque (Alma)

« J'É vis avec elle. » L'auteur porte son sujet en lui : atteint d'une maladie dégénérative, peu enclin à imiter ces moines trapistes transformant leur vie en calvaire, il déplore un « dolorisme » qui n'a pas disparu de nos facultés. Aujourd'hui encore, des médecins voient dans la douleur la « sentinelle de la vie », « un signal utile » contre la maladie. Le chirurgien René Leriche n'était pas de ceux-là, qui écrivait en 1937 : « Consentir à la souffrance est un suicide lent (...). Toujours inutile, [la douleur] appauvrit l'homme. » Spécialité française, la guillotine fut choisie en 1789 pour « procurer une mort instantanée et douce ». Il est vrai que l'Ancien Régime faisait durer le déplaisir : pour avoir voulu tuer Louis XV, le dénommé Damiens fut méthodiquement la-

céré et écartelé en public pendant des heures. Réaction de la foule parisienne lorsque la première guillotine a remplacé ces joyusetés : « La majorité des curieux est déçue de la brièveté du spectacle. » Quant à Napoléon, il ne faisait aucune place aux blessés et aux ambulanciers sur le champ de bataille : ils gênaient la manœuvre. Heureusement, l'humaniste Larrey, chirurgien de la Grande Armée, pensait et amputait sur place.

Aujourd'hui, nos esprits anesthésiés et nos corps souffreteux ne détestent pas la douleur volontaire et spectaculaire, celle du champion cycliste souffrant, suant et grimaçant. Antoine de Baecque termine d'ailleurs cette revue historique en racontant son ascension vélocipédique de l'Alpe-d'Huez. Son talent arriverait à nous faire croire que, d'un bon bouquin, on peut accoucher sans douleur.

Frédéric Pagès

● 235 p., 21 €.

À travers la Presse déchainée

L'art de se planter

Dans « Le Progrès » (14/6), à la rubrique « Jardinage » : « L'importance d'un traitement préventif ». Un vache de traitement !

Soufflant !

Dans « L'Union » (12/6) : « J'ai commencé par jouer de la trompette. Désormais, je fais du corps. »

Le cor n'est pourtant pas un instrument à hanches.

Beaucoup de buis pour rien

Dans « La Tribune de Tours » (4/6) : « [Le parc] comprend un jardin remarquable, une roseraie, des taupières. » Sans oublier les topiaires (massifs d'arbres taillés), qui sont au taupe niveau !

Rue des Petites Perles

Piqué dans « Le Monde » (9/6) : « [Les candidats] viennent des cinq coins de l'Hexagone. » A Washington, qu'en pense le Pentagone ?

Cueilli dans « Sud Ouest » (8/6), à propos d'une footballeuse canadienne : « Agée de 1 an, elle a inscrit 154 buts en 244 sélections. » Le Canada, berceau du foot féminin ?

invite Gwenaëlle Abolivier. Un périple dans ce train mythique où « il y a aussi des hommes d'affaires (...). Ordinateurs et téléphones cellulaires en évidence, ils vont et viennent en complet et chaussures vernies, au rythme des contrats à signer. Il y a aussi des hommes de main qui transitent au rythme de contrats à exécuter. Et puis monsieur et madame tout le monde, ha-

sur un pur-sang du Caucase. Gwenaëlle Abolivier, elle, se shoote au Transsibérien (il « souffle, il râle, il sue, il ne ménage pas sa peine. Pareil à un marathonnier, il avale méthodiquement la plaine à perdre haleine »).

Et son attachant récit ne manque pas de souffle.

André Rollin ● 158 p., 18 €.

La Joie aux Chapitres

En ménage par Joris-Karl Huysmans (Equateurs)

COCUFIE par son épouse Berthe, André s'installe chez son ami Cyprien, célibataire endurci. Les voilà tous deux menant « cette odieuse existence de garçons », assaillis par leurs démons, frappés, de « crises juponnières ». Comment échapper aux femmes ? « Elles te dindonnent et elles se moquent de toi, ce n'est plus de ton âge, ces farces-là », vitupère Cyprien, peintre sans succès,

de « une bohème fin-de-siècle, désenchantée et cynique », comme l'écrit Patrice Locmant dans sa préface. La fin splendide – les retrouvailles d'André avec Berthe – trahit la tendresse de Huysmans, prodigieux prosateur qu'on redécouvre aujourd'hui, pour ses personnages. Dans ce roman paru en 1881, sa plume n'a aucune des lourdeurs qui surchargeront parfois « En route ». De la plus belle encre, riche mais sans gras.

F. P. ● 334 p., 12 €.

Écrits et Chuchotements

● LA France invitée d'honneur à la Foire du livre de Francfort, en 2017, c'est peut-être une bonne idée politique mais une douteuse affaire financière. Qui va payer ? Le ministère de la Culture compte sur les Affaires étrangères, qui comptent sur les professionnels du livre et les éditeurs français, lesquels estiment que leurs stands suffiraient bien à « vendre » nos champions littéraires. A Paul de Sineny, de l'Institut français de Rabat, nommé commissaire général de ce pavillon de prestige, la mission de trouver au bas mot 5 millions d'euros, tandis que Juergen Boos, patron de la Foire, plus puissant qu'un ministre, renâcle à présenter les éditeurs allemands au prochain Salon du livre de Paris. Quelle foire !

MOKHTAR BEL MOKHTAR, UN DIRIGEANT DJIHADISTE ABATTU ?



- Il n'aura même pas pu profiter de sa retraite chapeau !